

Le village de Posieux (Fribourg)

Autor(en): **Pittet, Denis / em.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **6 (1978)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-238311>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE VILLAGE DE POSIEUX (Fribourg)

(les textes patois intercalés sont tirés de poèmes de notre regretté mainteneur kouetsou, M. Denis Pittet, din Bou (1884-1960) grand ami de cette région).

*Piti velaodzou bin pyantao
Chu on repya, chu ouna koûtha
Vo j'ithè ti gayao d'amao
Chin pri d'on rio, chin chu la fritha*



*de droite à gauche : bureau communal
ancienne école, auberge
en face : l'épicerie*

Avantageusement situé à 7 km de la capitale sur la route de Fribourg-Bulle, par le Bry, le village de Posieux, selon un terme qui paraît provenir de celui d'emposieu, c'est-à-dire, puit, fut intimement mêlé aux heurs et malheurs du monastère cistercien de Hauterive fondé sur son territoire en 1138 par Guillaume de Glâne. Adossé à la route nationale 12, enserré entre ses limites naturelles de la Glâne et de la Sarine qui se rejoignent en son extrémité nord cote 560, la localité par son voisinage immédiat avec Marly, Matran et Villars est aux portes du Grand Fribourg.

Outre ses hameaux et ses établissements dont il sera question ci-après, le village proprement dit égrène ses fermes, villas, immeubles locatifs et ses nouveaux quartiers aux noms remplis d'histoire : La Riaz, Le Sahex, Vy de Villard, autour de sa majestueuse chapelle votive du Sacré-Coeur située en son point culminant (687) d'où la vue est remarquable sur le Jura et les Alpes .

*In pachan pé Poju, on koutsé don Chape
Dè la pao dè Matran, vo verin ha tsapala
Alaodè la vointi, demandà tyè la pé
L'in faojon bin pou mè, l'a fudrin portan pala*



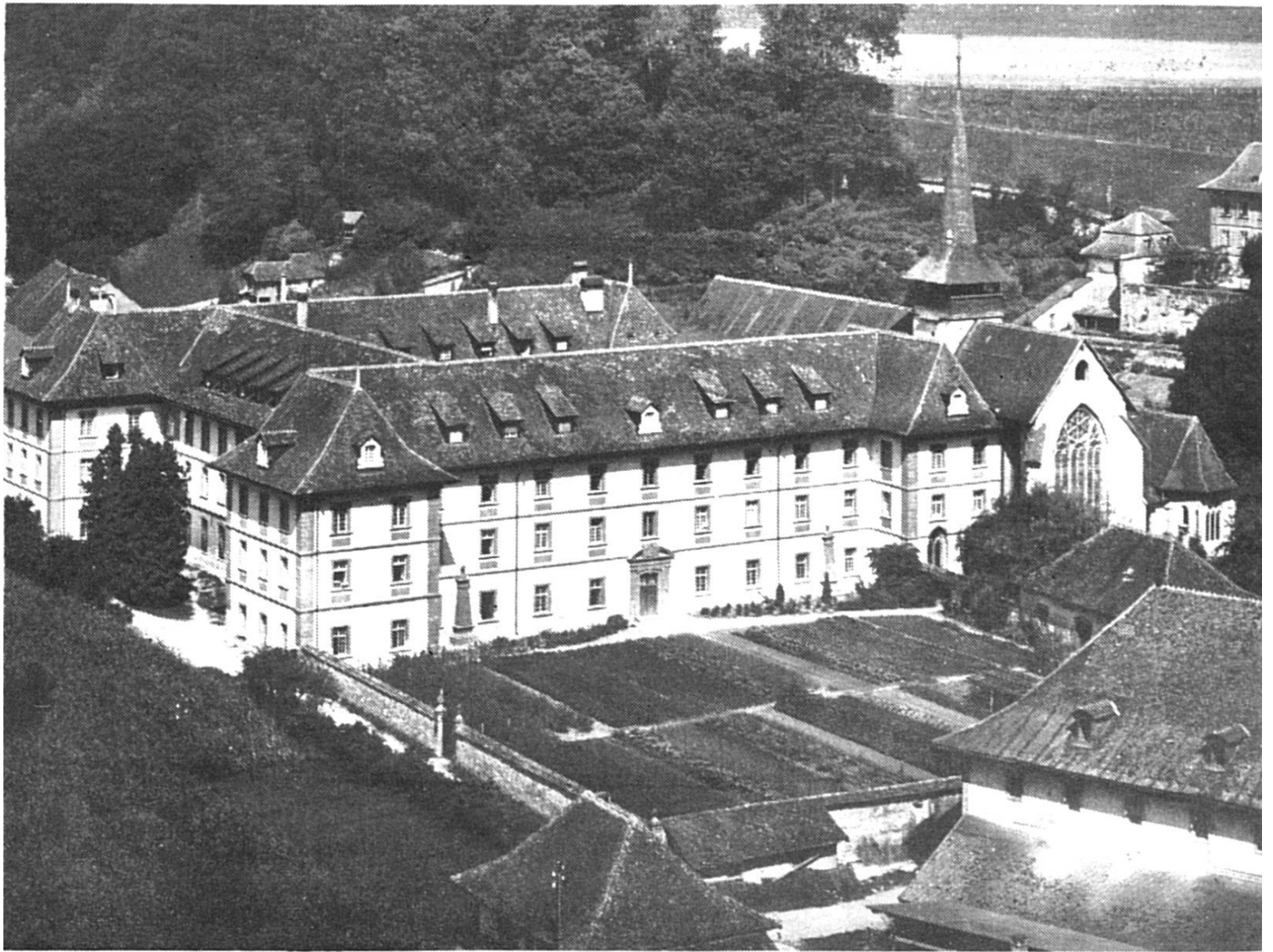
La commune dont la superficie est de 669 ha est fort bien équipée : une école de quatre classes construite il y a cinq ans, un réseau d'eau potable entièrement remis à neuf, une station d'épuration établie en collaboration avec la commune d'Ecuvillens, l'Institut Agricole et la Station fédérale de Grangeneuve. Les routes communales sont dotées d'un revêtement bitumeux dans leur quasi-totalité. Sur les deux rivières, pas moins de sept ponts assurent les liaisons avec les communes avoisinantes; le plus ancien, celui de Ste Appoline près de la Chapelle de ce nom datant de 1147, fut un important noeud routier des voies romaines, le plus récent est celui de la RN 12, entre Posieux et Matran.

En vue de parcourir maintenant les hameaux et établissements de la commune, empruntons si vous le voulez bien l'un de ces ponts, celui de la Glâne construit en 1853, à mi-chemin entre Fribourg et Posieux,

par les Daillettes. A la sortie de cet imposant ouvrage d'art, nous trouvons immédiatement à notre gauche le site de Chatillon-In Vua qui fut 500 ans avec Jésus-Christ un camp romain fortifié ; devant nous sur la route rectiligne qui traverse le bois de la Glâne, nous percevons le château et domaine de Froideville, souvent cité au 12ème siècle sous le nom de Frigida Villa. De là, à 1 km. en contrebas, nous repérons la ferme des Muses avec sa chapelle tricentenaire, qui vient d'être habilement restaurée par le nouveau propriétaire, la Bourgeoisie de Fribourg. En retournant sur nos pas, nous découvrons l'agglomération du Moulin Neuf avec ses cinq habitations, sa scierie, son moulin agricole et impressionnant silo à céréales. Par un canal dérivé de la Glâne près d'un vieux pont de bois, hélas disparu, scierie, moulin plus pilon à os marchaient autrefois au fil de l'eau.

*Léchin mâtre pyan lè malè
Léchin kolâ lou ryalè
Dé nouhra ya tan dè j-âre
Pâchon kem'on tsapalè*





Passons maintenant tout à l'opposé vers les "hautes rives" de la Sarine pour y admirer l'oasis de paix et de culture, le lieu de prière et de travail qu'est depuis huit siècles l'Abbaye cistercienne. Une restauration fort réussie menée à chef ces dernières années souligne mieux encore la valeur artistique de cet ensemble architectural remarquable. Un raccourci pierreux nous amène ensuite sur le plateau de Grangeneuve. Dans l'imposant complexe de l'Institut agricole cantonal avec ses centres de formation, son école d'industrie laitière, ses stations, son école ménagère, ses exploitations agricoles de 70 ha, horticoles et autres, la jeunesse du pays vient acquérir ou parfaire ses connaissances dans les secteurs de son choix. A 500 m., c'est l'ensemble des bâtiments de la Station Fédérale dont les six sections étudient et résolvent expérimentalement sur ce domaine de 67 ha. les problèmes ayant trait à la production animale en agriculture. On peut estimer à une centaine de millions les montants investis au titre de constructions, rénovations et aménagements, durant cette dernière décennie dans ces établissements d'instruction et de recherche. Notre dernière escale nous ramène à l'entrée de la localité pour y saluer la fabrique de remorque J. ZBINDEN, seule industrie villageoise de type familial, occupant 25 personnes.

En 1811, la population de Posieux se montait à 162 personnes, lors du dernier recensement fédéral, 516 habitants étaient dénombrés dont 459 catholiques et 57 protestants, 329 d'entre eux parlent le français et 151 l'allemand. Rattachés à la paroisse de Matran, jusqu'en 1590. Posieux forme depuis avec Ecuwillens la paroisse de ce nom. Celle-ci est propriétaire de l'auberge d'Ecuwillens et de sa nouvelle salle, de la cure du lieu et naturellement de l'église qui vient d'être fort bien restaurée.

*Intrè la Cherna à la Yanna
On pon vère to bi mohyi
Bin plyantâ dan bala plyanna
Tan dè dzan l-in vinyon prinlyi*

Les sociétés locales très vivantes recrutent leurs membres pour la plupart dans les deux localités. Il en est de même pour la Caisse de crédit mutuel, système Raiffeisen, déjà cinquantenaire. Au point de vue scolaire grâce au regroupement intervenu, tous les problèmes sont étudiés et résolus entre les deux communes. Sept instituteurs et institutrices s'occupent de l'instruction et de l'éducation de nos enfants.

Il y a également une école enfantine.

Au terme de ce tour d'horizon bien incomplet où se reflète la vie et les particularités d'un village de chez nous, puissions sentir mieux encore qu'être de quelque part, qu'appartenir à une communauté bien vivante est encore un privilège inestimable; Aussi en conclusion, ensemble rejoignons notre ami Denis, pour redire avec lui, transcrit dans tous les patois de notre Romandie:

*Mon Dyu vouèdaodè lè méjon
Mon Dyo vouèdaodè lè méjon
dè ti nouhrè galé velaodzou
Poutè ou balè, dè tot'aodrou
No lè j'aomèrin todoulon.*

em.